



les PRIX
de la FONDATION
SIGNATURE
2023

PRIX FABULEUSE SIGNATURE

DOSSIER DE PRESSE



FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE

Sommaire

La Fondation Signature - Institut de France *page 4*

Présentation du Prix Fabuleuse Signature *page 6*

Les institutions « viviers » *page 8*

Le jury 2023 *page 12*

NANCY BERTHIER, RICHARD BRUNEL, SIMON CNOCKAERT,
ÉMILIE DELORME, PATRICIA DJOMSEU, ALEXIA FABRE,
SARAH KONÉ, NATHALIE RODACH-BERREBI,
NATALIA LOGVINOVA SMALTO, EMMANUEL TIBLOUX

La lauréate 2023 *page 18*

KATARZYNA WIESIOLEK

Les finalistes 2023 *page 20*

POLINA LEBEDIEVA, IRYNA KYSHLIARUK,
DIANA SOH, VIOLETA CRUZ

Le Cercle Fabuleuse Signature *page 22*

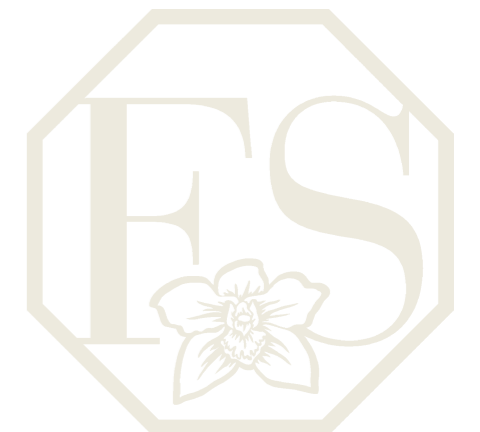
www.fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube






LA FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

La Fondation Signature, créée par Natalia Logvinova Smalto en hommage à son mari le grand couturier Francesco Smalto, a pour but de soutenir de jeunes créateurs et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler les talents artistiques et des projets d'excellence dans différents domaines culturels, constituent les principales missions de la Fondation, qui apporte aussi son concours à toute action d'intérêt général et culturel.

Conformément à la volonté de sa fondatrice, la Fondation déploie ses activités sur le territoire français, avec une dimension à l'international, et favorise par ses actions philanthropiques l'essor de talents et de richesses culturelles.

La Fondation Signature, abritée à l'Institut de France, s'engage comme mécène auprès de Paris Musées - Petit Palais, de l'Académie de l'Opéra national de Paris et de l'Arop, du musée national du château de Malmaison et de l'École Duperré, du théâtre national de l'Opéra Comique, des maisons d'éducation de la Légion d'honneur.

À travers ses prix annuels, Prix des Musiciens, Prix de l'Art du jardin, Prix Fabuleuse Signature et Prix d'Atelier, la Fondation Signature et sa fondatrice aident par ailleurs de jeunes prodiges à se faire connaître sur les scènes les plus prestigieuses, des concepteurs de jardins admirables à magnifier la nature, des jeunes femmes artistes à promouvoir leurs talents et des artisans à transmettre leur savoir-faire. 

contact@fondation-signature.org

contact presse :
akcrmedias@gmail.com


fondation-signature.org

 Instagram

 LinkedIn

 Twitter

 Chaîne Youtube

Les médailles de la Fondation Signature, conçues comme des bijoux par Natalia Logvinova Smalto, sont des distinctions qui s'ajoutent aux Prix de la Fondation comme des marques honorifiques qui conserveront longtemps le souvenir des récompenses attribuées. La face de la médaille porte le FS des initiales de la Fondation Signature, en pierre lapis lazuli et or. Au verso, les plaques en or sont symbolisées par l'art du jardin, l'art musical et le talent au féminin. Chacune des médailles est marquée d'un poinçon numéroté. 





Présentation du Prix

PRIX FABULEUSE SIGNATURE 2023

FONDATION SIGNATURE INSTITUT DE FRANCE

Le Prix Fabuleuse Signature, doté de 10 000 euros, est destiné à récompenser une femme venue en France pour vivre sa vocation artistique. Cette artiste, qui aura terminé son parcours purement académique, au métier déjà affirmé, devra avoir fait le choix de la France comme lieu de résidence et de travail. Les candidates seront peintres, sculptrices, graveuses, photographes, danseuses, chorégraphes, musiciennes, compositrices...

La distinction de la lauréate du Prix repose sur un jury composé de deux collègues :

- les **personnalités extérieures** vont apporter au jury leur propre appréciation enrichie de leur connaissance du milieu des arts et de la culture.
- les **institutions dites « viviers »** proposent des noms de jeunes femmes issues ou non de leur école, dont elles ont suivi, apprécié, remarqué, au-delà de leurs années de formation, l'épanouissement de leur talent.

Les noms des candidates proposées par les membres du jury et les institutions « viviers » sont transmis au secrétariat de la Fondation Signature. Les dossiers de candidature comprennent un curriculum vitae, ainsi que tous les éléments susceptibles de l'enrichir et de refléter la notoriété et l'excellence du parcours artistique. Par ailleurs, les candidates remettent au jury une lettre de motivation lui permettant de connaître leur projet artistique et la manière dont le Prix les accompagnera dans la poursuite de leur travail.

Chaque membre du jury procède dans un premier temps à la pré-sélection de cinq candidates dont les noms sont partagés et débattus en comité.

À l'issue de cette réunion, cinq candidates sont retenues en tant que finalistes et chacune gratifiées d'un montant de 1000 euros afin de finaliser et présenter leurs projets artistiques pendant la délibération du jury, à l'Institut de France.

La lauréate est récompensée par un prix de 10 000 euros. Elle aura le privilège de présenter son travail – le résultat du projet financé par la Fondation – à l'occasion de la cérémonie officielle de remise des Prix de la Fondation Signature - Institut de France, et son travail sera valorisé à travers la communication de la Fondation Signature, ses manifestations et ses partenaires.

La lauréate recevra une marque honorifique qui conservera le souvenir de la récompense attribuée, un trophée en pierre lapis-lazuli et une plaque en or incrustée.


La remise du Prix est fixée au 16 juin 2023.

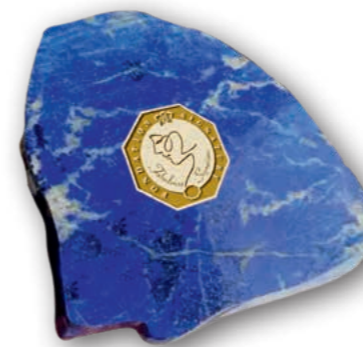


Présentation du Prix



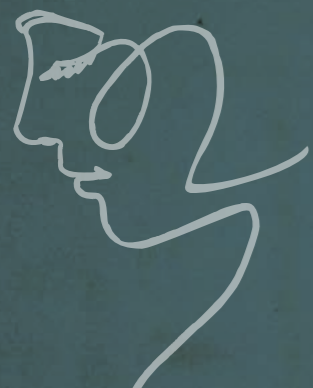
L'évolution des sociétés dans tous les pays développés, l'action des pouvoirs publics et les initiatives privées ont conduit les femmes, tout au long de ces dernières années, à occuper des fonctions qui longtemps ne leur étaient pas ouvertes dans le monde politique, économique, scientifique, administratif. Dans le domaine culturel au contraire, les femmes ont souvent joué un rôle de premier plan. Longtemps elles furent les muses, les inspiratrices des créateurs autant que des artistes reconnues. Sous l'Ancien Régime elles ont créé des styles, été les modèles éclatants de beauté des plus grands peintres et compté parmi les artistes de renom à l'instar de madame Vigée Le Brun, en peinture. Mais combien ont brillé au théâtre, en chant, en musique... ou qui tenaient salon révélant Voltaire, Rousseau, Diderot, etc. Il en fut de même au XIX^e : sur scène, à l'opéra, elles participèrent à la vie culturelle, bousculèrent même parfois par leur liberté de ton et d'allure. Le XX^e siècle et le XXI^e siècle ne dérogent pas à la tradition. De plus en plus de femmes occupent les premières places en littérature, dans la fosse d'orchestre, en photo, au cinéma, etc.

Aujourd'hui dans une société ouverte sur le monde, où les nations accueillent et s'enrichissent d'échanges féconds, il revient aussi aux femmes venues d'autres pays d'être, dans le domaine culturel, de formidables stimulatrices, irradiant de leurs talents le secteur culturel... 



En haut : Lors de la remise des Prix 2022, au Petit Palais à Paris, la lauréate d'origine israélienne Goni Shifron recevait son Prix des mains de la fondatrice Natalia Logvinova Smalto et du directeur de l'ENSAD Emmanuel Tibloux.

À gauche : En pierre lapis lazuli et or, la médaille du Prix Fabuleuse Signature, conçue par Natalia Logvinova Smalto, symbolise le talent au féminin.



Les institutions « viviers »

La présentation des candidates au Prix Fabuleuse Signature repose sur la participation d'institutions dites « viviers » dont le rôle premier est de proposer au jury du Prix les noms de jeunes femmes susceptibles d'en être candidates.

Ces institutions, reconnues dans le milieu culturel, suivent la carrière de beaucoup d'entre elles et tissent avec les meilleures des liens féconds au-delà des seuls souvenirs d'années d'études et de formation. Cette première année les institutions « viviers » sont :

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

L'École normale de musique de Paris Alfred Cortot


La Villa Médicis - Académie de France à Rome

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

La Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Créé en 1795, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris est le premier établissement public français de transmission des arts musicaux et chorégraphiques. Ses nombreux partenariats internationaux et la renommée de ses professeurs et anciens étudiants, en font une référence internationale conduisant chaque année plus de 200 étudiants non européens et 100 étudiants européens à s'y inscrire dont près de la moitié sont des femmes.

Le Conservatoire mène également une politique ambitieuse de création, de recherche et d'ouverture aux publics, grâce à une riche programmation de concerts, spectacles de danse, conférences, cours et colloques, gratuits et ouverts à tous. 

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



© Ferrante-Ferranti / CNSMDP



Les institutions « viviers »




ÉCOLE
DES ARTS
DÉCORATIFS
PARIS

L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs

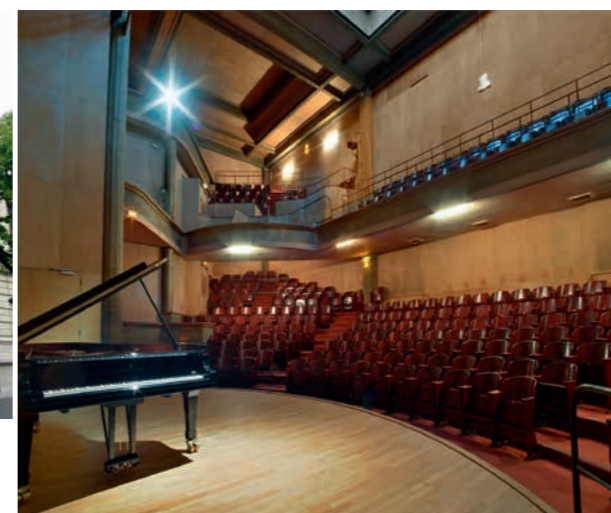
L'École nationale supérieure des Arts Décoratifs est un établissement public d'enseignement supérieur relevant du ministère de la Culture qui a pour mission la formation de haut niveau, artistique, scientifique et technique d'artistes, de designers et de chercheurs.

Lieu de foisonnement intellectuel, créatif et artistique depuis plus de 250 ans, l'ENSAD a pour vocation de former les futurs artistes et designers à être les créateurs du décor contemporain et les « transformateurs » du monde de demain.

Chaque année, plus de 800 créateurs dans 10 secteurs (art-espace, architecture intérieure, cinéma animation, design graphique, design objet, design textile et matière, design vêtement, image imprimée, photo/vidéo, scénographie), s'attachent à créer l'environnement matériel, visuel et imaginaire de notre temps et à penser les mutations du paysage sociétal et artistique. 




ÉCOLE NORMALE
DE MUSIQUE
DE PARIS
ALFRED CORTOT

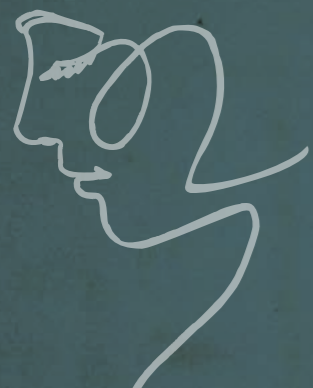


L'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot

L'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot est un établissement privé d'enseignement supérieur de la musique formant des musiciens d'excellence et ouverts aux disciplines complémentaires comme l'analyse musicale ou l'histoire de la musique. L'École prépare efficacement ses étudiants aux grands concours internationaux et à leur carrière de musicien.

Sa renommée la conduit à accueillir chaque année 800 étudiants d'une cinquantaine de nationalités différentes, venus découvrir un style, une pédagogie et un esprit transmis depuis l'origine par de prestigieux professeurs. 





Les institutions « viviers »



Photo Villa Médicis - Académie de France à Rome

La Villa Médicis Académie de France à Rome

La création de l'Académie de France à Rome coïncida avec la politique des grands travaux entreprise par Louis XIV à la fin du XVII^e siècle, par lesquels furent transformés le Louvre, les Tuileries et Versailles. Créée en 1666, sous l'impulsion de Colbert et du Bernin, elle accueillait à la fois les artistes ayant remporté le Premier Prix de Rome et des pensionnaires protégés de quelques grands seigneurs. Les jeunes artistes pensionnés par le roi avaient alors la possibilité d'acquérir un complément de formation au contact de Rome et de l'Italie.

■ ■ ■ ■ De nos jours, le cercle des pensionnaires est beaucoup plus large puisque peuvent séjourner à la Villa, à côté des plasticiens qui y sont chez eux dès la création de l'Académie, des écrivains, cinéastes, photographes, scénographes, restaurateurs d'œuvres d'art et historiens d'art. Participant aux échanges culturels et artistiques, la Villa Médicis organise des expositions, des concerts, des colloques ou des séminaires. Conçu par le décret de 1971 comme un lieu idéal de rencontres franco-italiennes, la Villa Médicis joue ainsi un rôle décisif au sein de la vie culturelle romaine et européenne.

VILLA MÉDICIS
ACADÉMIE DE FRANCE
À ROME

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVII^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former



des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine. Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiants une diversité

d'approches. Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université Paris Sciences & Lettres (PSL), un regroupement d'universités qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale.

BEAUX-ARTS
DE PARIS



© Jean-Baptiste Monteil - EHEHA



Les institutions « viviers »

La Casa de Velázquez Académie de France à Madrid

La Casa de Velázquez est une institution française fondée en 1920 qui vise à promouvoir la coopération et les échanges artistiques, culturels et universitaires au niveau bilatéral et international. Inauguré en 1928 au cœur de la Cité Universitaire de Madrid, le bâtiment a été en grande partie détruit au début de la bataille de Madrid, en 1936. Il rouvre ses portes sous sa forme actuelle en mai 1959.

Aujourd'hui, la Casa de Velázquez opère sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et fait partie du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger.

Depuis sa création, la Casa de Velázquez a développé ses activités autour d'un modèle unique, en soutenant à la fois la création artistique contemporaine et la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Elle mène à bien cette double mission grâce à l'action conjointe de ses deux composantes : l'Académie de France à Madrid (section artistique) et l'École des hautes études hispaniques et ibériques - EHEHI (section scientifique).

Au total, entre ses deux sections, la Casa de Velázquez accueille et accompagne chaque année une centaine de chercheurs et d'artistes à travers un large programme de résidences, pour des périodes allant de quelques mois à un an. En outre, et afin de promouvoir le travail effectué au sein de l'institution, de nombreux événements ouverts au public sont proposés tout au long de l'année : expositions, projections, concerts, rencontres, colloques...

CASA DE
VELÁZQUEZ



Photo Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid





Le jury 2023



Nancy Berthier, directrice de la Casa de Velázquez Académie de France à Madrid

Professeure des universités à Sorbonne Université depuis 2010, elle a successivement dirigé le laboratoire de recherche CRIMIC (Centre de Recherche sur les Mondes ibériques contemporains) et l'UFR d'études ibériques et latino-américaines.

Elle succède à Michel Bertrand, qui a dirigé la Casa de Velázquez de 2014 à 2021.

« C'est une immense joie pour moi que de retrouver ce fantastique lieu de recherche et de création qui a si profondément marqué ma formation lorsque j'en ai été membre dans les années quatre-vingt-dix. Mon action se situera dans le prolongement de l'engagement qui a été le mien à Sorbonne université pendant presque 20 ans, en faveur du développement et du rayonnement des études hispaniques et ibéroaméricaines... »

Normalienne, agrégée, Nancy Berthier est l'auteure d'une thèse sur le cinéma de propagande franquiste et d'une habilitation à diriger des recherches sur cinéma et histoire, soutenues à Sorbonne Université. Spécialiste des relations entre arts visuels et histoire, image et mémoire, ses recherches portent principalement sur l'imaginaire politique et l'imaginaire des territoires dans les mondes ibériques contemporains. Elle a organisé de nombreuses manifestations scientifiques et culturelles et a publié ou coordonné une vingtaine d'ouvrages et de nombreux articles sur ces questions, en France et à l'étranger. Son dernier ouvrage personnel, édité chez Shangrila en 2020, porte sur la mort de Franco à l'écran. Photo DR



Richard Brunel, directeur de l'Opéra national de Lyon

Tout autant homme d'opéra que de théâtre, artiste que directeur d'institution, Richard Brunel est à la tête de l'Opéra de Lyon depuis septembre 2021.

Après une formation d'acteur à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il crée avec un collectif la Compagnie Anonyme dont il devient metteur en scène. Parallèlement il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans la section mise en scène auprès de Robert Wilson, Krystian Lupa, Peter Stein, Alain Françon et Patrice Chéreau. Il est artiste associé à la Manufacture de Nancy.

De 2010 à 2019, il est directeur de La Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Il a fait de ce centre dramatique un lieu majeur de création en France.

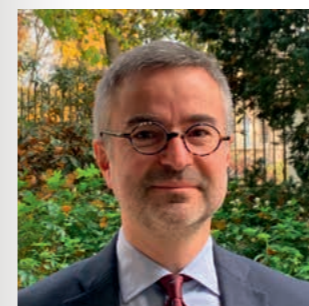
Ses mises en scène de théâtre sont notamment présentées au Théâtre National de la Colline, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Gérard Philipe, Festival d'Avignon, et abordent le répertoire (Labiche, Boulgakov, Brecht...), les écritures contemporaines (Peter Handke, Zinnie Harris, Pauline Sales, Christine Angot...), des adaptations de nouvelles (Kafka, Maupassant) et de correspondances (Sénèque, Pasolini, Proust, Genet, Artaud, Anaïs Nin, Hervé Guibert).

Dès 2006, il est invité par de nombreuses maisons d'opéra dans le monde (Bruxelles, Luxembourg, Klagenfurt, Brême, Monte-Carlo, Valladolid, Bilbao, Oldenbourg, Manama...) et en France (Opéra-Comique, Lyon, Ircam, Toulouse, Lille...). Son répertoire d'opéra est varié, il met en scènes des œuvres de Haydn, Donizetti, Berlioz, Delibes, Mozart, Verdi, Britten, Poulenc... et des créations de Philip Glass, Marco Stroppa, Diana Soh et Thierry Escaich.

En 2011, Richard Brunel reçoit Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la Critique pour sa mise en scène d'une pièce de Ferdinand Bruckner, *Les Criminels*. En 2014, il est nommé chevalier de l'ordre des Arts et Des Lettres. Photo DR



Le jury 2023



Simon Cnockaert, directeur de l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot

Depuis 2020, l'École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot est dirigée par Simon Cnockaert, jusqu'alors secrétaire général du Musée du Petit Palais dont le directeur était l'historien d'art Christophe Leribault. Auparavant Simon Cnockaert dirigeait Musique Sacrée à Notre Dame de Paris avec Henri Chalet et Lionel Sow après avoir collaboré à l'Académie des beaux-Arts de l'Institut de France et à l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.

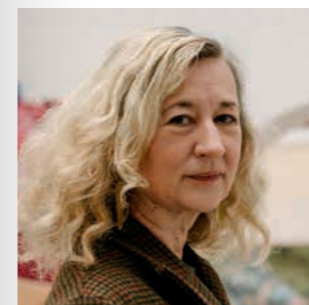
Organiste lui-même, il s'attache à développer les relations internationales de l'École dont déjà 75% des élèves sont étrangers. Photo DR



Émilie Delorme, directrice du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Née à Villeurbanne en 1975, Émilie Delorme obtient un diplôme d'ingénieure civile des Mines en parallèle de ses études au conservatoire à Nancy qu'elle complète ensuite par un troisième cycle en Gestion des institutions culturelles (ISMC). Elle rejoint les équipes du Festival d'Aix-en-Provence en septembre 2000, puis est engagée au Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles en octobre 2003.

Nommée directrice de l'Académie du Festival d'Aix en Provence en 2009, Émilie Delorme en a fait un centre de perfectionnement vocal et instrumental de référence et un lieu de développement professionnel pour les jeunes artistes. Photo Éric Garault



Alexia Fabre, directrice des Beaux-Arts de Paris

Alexia Fabre est Directrice des Beaux-Arts de Paris depuis janvier 2022. Conservatrice en chef du patrimoine elle a dirigé précédemment le MAC VAL - musée d'art contemporain du Val de Marne - à Vitry-sur-Seine (2005-2022). Recrutée en 1998 par le Département du Val-de-Marne pour conduire le projet de musée d'art contemporain, elle en écrit le projet scientifique et culturel qui entraîne l'agrément par l'Etat ainsi que son soutien financier et celui du Conseil régional pour la construction du musée (2003-2005). Alexia Fabre y a mené une politique artistique et culturelle en direction des artistes contemporains et des publics en mettant en œuvre les valeurs de diversité et d'égalité, les artistes femmes étant à ce jour représentées à égalité avec les artistes masculins.

Par ailleurs, Alexia Fabre préside Videomuseum, réseau professionnel des collections publiques d'art moderne et contemporain et enseigne à l'École du Louvre. Elle a participé au comité d'experts du Grand Paris Express pour la direction artistique de certaines gares du Val-de-Marne. Elle a été co-commissaire de l'exposition *Lune, du voyage réel aux voyages imaginaires* au Grand Palais, Réunion des Musées nationaux en 2019 et commissaire invitée de Manif d'Art - La biennale de Québec en 2017. En 2009 et 2011, la codirection artistique de Nuit Blanche Paris lui a été confiée avec Frank Lamy, chargé des expositions temporaires du MAC VAL. Diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut national du patrimoine, Alexia Fabre a débuté sa carrière en prenant la direction du musée départemental de Gap (1993-1998). Photo Adrien Thibault



Le jury 2023



Patricia Djomseu, *chefe d'entreprises*

Patricia Djomseu est cheffe d'entreprises dans le domaine des hautes technologies pour le transport. Elle assure la présidence déléguée dans Women Of Africa (WOA). L'initiative Africa Lyric's Opéra (ALO) a l'ambition est de promouvoir et de rendre accessible au plus grand nombre la musique classique, l'art lyrique et de valoriser l'opéra dans sa diversité. ALO accompagne les jeunes artistes d'origine et de la diaspora africaine, artistes lyriques et instrumentistes, vers l'insertion professionnelle via des formations, master classes et concours, comme le Concours International des Voix d'Opéra d'Afrique dont la 2e édition aura lieu à Paris en avril 2023.


Patricia Djomseu a obtenu plusieurs distinctions : Trophée européen de la femme d'affaires noire de l'année, membre de l'Ordre national du Mérite de la République Française, Trophée de l'Entrepreneur Africagora-Medef, le Grand Prix Humanitaire de France au Sénat en 2022. 

Photo DR



Sarah Koné, *directrice de la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique, directrice déléguée auprès de la direction de la Philharmonie*

Née à Annecy en 1985, elle y commence sa formation musicale avec Catherine Duperrey. Enfant, Rainer Boesch fait de l'un de ses poèmes, *Pour l'Enfant de la Guerre*, le livret d'une pièce jouée par l'orchestre de Savoie au festival des musiques actuelles. [...]

En 1994, elle commence le chant avec Geneviève Gervex. En 1996, elle intègre la Maîtrise de l'Opéra de Lyon sous la direction de Claire Gibault. Elle partage durant dix étés l'aventure théâtrale des Allumeurs de lune, compagnie créée par Raymond Dupuis avec le soutien de la FOL. Dans cette troupe, professionnels et enfants mêlent leurs efforts pour créer des spectacles complets. Elle s'y initie progressivement à la préparation des voix, à la direction de chœurs d'enfants et à la mise en scène. De 2000 à 2003, elle est l'élève de Frédéric Meyer de Stadelhofen au conservatoire de Lausanne.


De 2003 à 2012, elle étudie au Conservatoire Supérieur de Paris, et intègre la classe de chant de Fusako Kondo (1^{er} prix à l'unanimité). En 2009, elle intègre la classe de direction d'orchestre de Pierre-Michel Durant (primée en 2012). Avec l'Orchestre de Paris, elle chante sous la direction de grands chefs (Christoph Eschenbach, Jean-Claude Casadesus) et sous le conseil de Geoffroy Jourdain. C'est dans l'optique de réunir les disciplines artistiques du chant, de la danse et du théâtre au sein du système public et auprès d'enfants non spécialistes qu'elle propose en 2008 de monter une troupe de jeunes. En 2016, la Compagnie Sans Père dont elle est la directrice artistique, s'allie au théâtre national de l'Opéra Comique pour créer la première Maîtrise Populaire de France. 

Photo DR S. Brion




Le jury 2023

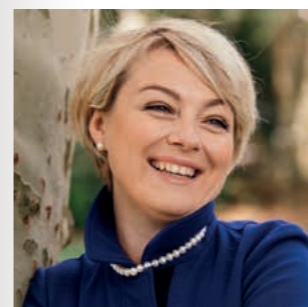


Nathalie Rodach, *artiste pluridisciplinaire*

Artiste pluridisciplinaire, Nathalie Rodach développe une pratique exploratoire, philosophique et émotionnelle. Elle utilise indifféremment la sculpture, le dessin, la broderie, la chorégraphie, l'écriture, la vidéo ou la photographie, mais aussi les lieux qu'elle habite pour ses installations.

Elle vit et travaille à Genève. Enrichie par son expérience dans le monde des nouvelles technologies, de la science et de l'éducation, elle se consacre entièrement à l'art depuis 2003. Son travail fait l'objet de nombreuses expositions et « Carte Blanche » en Suisse, France, États-Unis, Canada, Roumanie, Tunisie, Israël ou encore aux biennales de Venise. Cette année 2022, Elle a été l'artiste mise à l'honneur à la foire d'art, Art Genève. Depuis 2015 elle intervient régulièrement dans l'émission 400 millions de critiques de TV5 monde.


Dans et autour de sa pratique artistique elle reste active pour les causes qui lui tiennent à cœur et le soutient aux artistes.  *Photo DR*

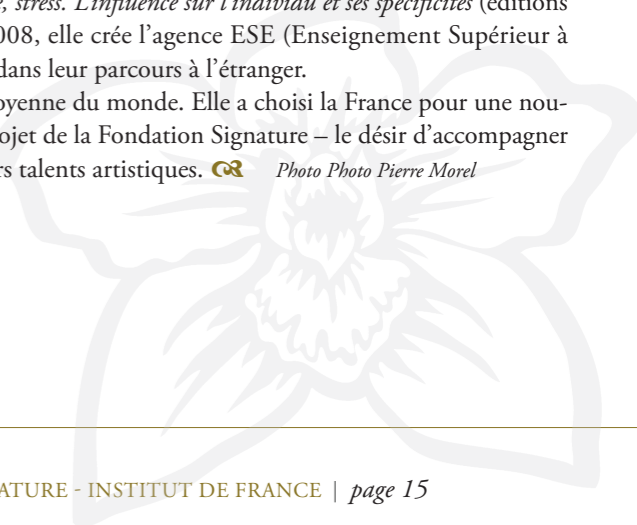


Natalia Logvinova Smalto, *fondatrice*

Née à Belgorod (Russie), Natalia Logvinova Smalto a découvert la France à 16 ans, lors d'un séjour scolaire. L'étude et la recherche constituent le fil rouge de son parcours.

Fille du recteur de l'Université de Kharkov en Ukraine, elle conjugue de brillantes études à la pratique du piano, du chant et du sport. Elle est titulaire d'un doctorat en psychologie clinique de l'Université de Kharkov (1998), portant sur les symptômes du stress post traumatique, notamment les troubles de l'attention chez les liquidateurs du site de Tchernobyl. Elle conjugue très tôt études et travail. En charge des ressources humaines dans une grande société, elle enrichit ses connaissances en psychologie. Un séjour en France sera décisif, elle en apprend la langue et décide d'y poursuivre son parcours universitaire, tout en gardant des liens professionnels en Russie. Au terme de trois années, > elle obtient un doctorat en Psychologie à l'Université René Descartes, et soutient, en 2004, sa thèse, « Approche psychopathologique du chômage en Ukraine », première étude portant sur cette thématique. À cette époque, elle rencontre le célèbre styliste Francesco Smalto, dont elle deviendra l'épouse, la France devient alors son deuxième pays. Poursuivant son activité universitaire, elle enseigne en Master à l'Université Paris V, entreprend à Paris VIII un projet de collaboration avec l'Université de Saint-Petersbourg, la délicate traduction de manuels de psychologie. Elle participe à de nombreuses > > conférences et congrès en Russie, en Chine, au Japon, en Allemagne, en Belgique et en France, publie plus de 45 travaux à l'international, dont notamment *Approche psychopathologique du chômage en Ukraine* (éd. ANRT), et *Ukraine, chômage, stress. L'influence sur l'individu et ses spécificités* (éditions de l'Académie Nationale d'Ukraine). En 2008, elle crée l'agence ESE (Enseignement Supérieur à l'Étranger) pour accompagner les étudiants dans leur parcours à l'étranger.

Polyglotte, Natalia Logvinova Smalto est citoyenne du monde. Elle a choisi la France pour une nouvelle entreprise, poursuivant – à travers le projet de la Fondation Signature – le désir d'accompagner les jeunes, cette fois dans l'expression de leurs talents artistiques.  *Photo Photo Pierre Morel*






Le jury 2023



Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs

Emmanuel Tibloux, est le directeur de l'École nationale supérieure des arts décoratifs depuis juillet 2018. Après des études de lettres à l'École normale supérieure de Fontenay/Saint-Cloud, il a été enseignant-chercheur dans le département « Littérature et arts du spectacle » de l'université de Rennes 2 (1993-2000), puis a dirigé successivement l'Institut français de Bilbao (2000-2004), l'École régionale des beaux-arts de Valence (2004-2007), l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (2007-2011) et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (2011-2018).  Photo Beryl Libault



*Marie Bashkirtseff (1858-1884),
peintre et sculptrice née à Poltava
(actuellement en Ukraine),
grandit à l'étranger, voyageant
à travers l'Europe. Parlant
couramment plusieurs langues,
elle étudie la peinture en France à
l'Académie Julian. Elle a produit
une œuvre importante en regard
de sa vie brève.*

*Autoportrait à la palette, 1880,
huile sur toile.*

“ Le Prix Fabuleuse Signature,
décerné à une artiste nourrie d'autres
horizons et d'autres identités mais
remarquable par son talent, entend
mettre en avant le génie créateur de
femmes ayant choisi la France comme
terre d'élection pour l'éclosion de leurs
rêves créateurs. ”



La lauréate 2023



KATARZYNA WIESIOŁEK

« Je ne sais comment vous remercier pour cette "fabuleuse nouvelle"! Merci pour votre soutien, merci à la Fondation Signature et à Natalia Smalto. »
Katarzyna Wiesiołek

Katarzyna Wiesiołek, née en Pologne, lauréate du Prix Fabuleuse Signature 2023 de la Fondation Signature - Institut de France. Photo DR

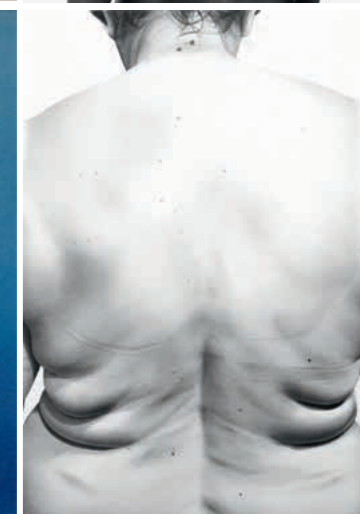
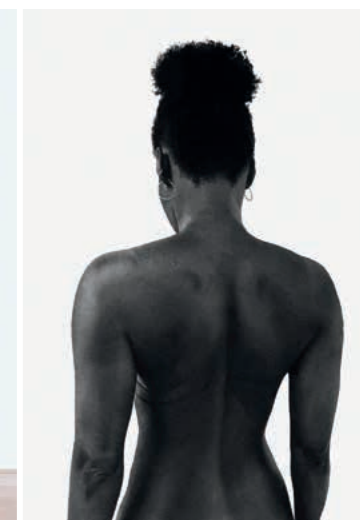
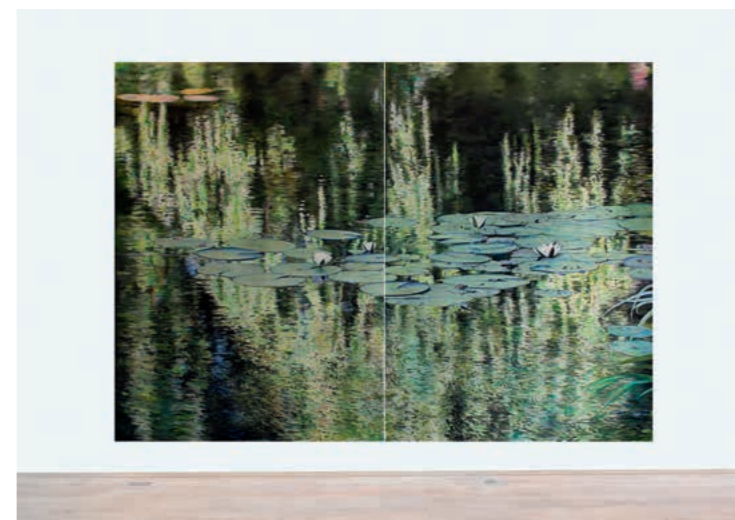
Katarzyna Wiesiołek est polonaise, elle vit et travaille à Paris. Née en 1990 à Nowogard, elle sort diplômée de l'ENSBA en 2018. Elle a montré son travail dans différentes expositions collectives : Galerie Éric Dupont, Salon de Montrouge, Art Paris. Elle a reçu, en 2017, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts et, en 2018, le deuxième prix de dessin contemporain du Cabinet des dessins Jean Bonnat. Dans son travail, elle tire parti des images pour s'appropriier et explorer une narration dans laquelle elle cherche à faire directement entrer le spectateur. Ni reportage, ni fiction, ni témoignage, ses dessins restituent des émotions. Parce qu'elles naissent de sa mémoire, ses œuvres entrent souvent en résonance directe avec sa vie personnelle, puisant dans un espace de contemplation fondamentalement intime, qui lui est propre et qui fait sa richesse. Affirmant la mise en forme comme élément producteur de sens, elle assume des choix profondément sensibles, intenses, évoquant la mélancolie, l'éphémère et la fugacité du temps :

« Fascinée par les reflets qui s'échappent, les ombres qui se dressent et le scintillement de la lumière, j'essaye de retenir, dans mes dessins, l'instant qui s'éteint : cristalliser un point de bascule entre présent et absent, l'infiniment grand et le minuscule, si ce n'est entre le mystique et la physique. Bien que la précision des traits importe dans mes dessins, je ne souhaite pas nécessairement reproduire la réalité mais plutôt modeler mon propre espace de contemplation. Espace dans lequel j'invite les curieux en quête émotionnelle. Afin de guider cette exploration, je vous invite à considérer les quelques constantes qui suivent : elles orchestrent ma démarche artistique depuis mes premières années de dessin. »

Katarzyna Wiesiołek, portrait extrait de la vidéo qui lui a été consacrée par la Casa de Velázquez, 2020.



La lauréate 2023



Katarzyna Wiesiołek
En haut, à gauche : Nymphéas, pigment en poudre et pastel sec sur papier, 215 x 300 cm, 2022.
Ci-dessus : Elsie et Malgosia, série Body, fusain sur papier, 100 x 70 cm, 2018.
À droite : Contact, pigment en poudre et crayon sur papier, 100 x 70 cm, 2020.



Les finalistes 2023



Polina Lebedieva


Née en 2001 à Kiev, Polina commence à étudier le piano à l'âge de 6 ans. En 2016, elle entre à l'Académie municipale de musique R. Glière de Kyiv au département de la direction de chœur.

Au cours de ses études à l'Académie, entre 2019 et 2022, Polina a été co-fondatrice, co-organisatrice et chef d'orchestre sur des projets et concerts caritatifs : Christmas Melodies, Musique des Peuples du Monde. En mai 2019, elle est lauréate du 3^e Prix du concours panukrainien Mykola Kolessa de jeunes chefs d'orchestre.

Depuis 2020, Polina est étudiante au département de direction d'opéra et de direction symphonique de l'Académie nationale de musique d'Ukraine. En avril 2022, elle poursuit sa formation de chef d'orchestre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis, Polina collabore activement avec la chef d'orchestre Oksana Lyniv, participant en tant que chef assistant à des productions au Teatro Comunale di Bologna et au Staatsoper Stuttgart... Elle a également travaillé comme chef assistant de Benjamin Levy et Jean-Jacques Kantorow avec l'Orchestre National de Cannes.

À l'été 2022, Polina et l'Orchestre symphonique des jeunes d'Ukraine ont ouvert le Bachfest à Leipzig et ont participé à un enregistrement pour BBC Digital pour l'initiative de l'UNICEF.

En décembre 2022, Polina est l'une des 5 participantes de l'Académie italienne d'opéra Riccardo Muti et a dirigé la *Messa da Requiem* de Giuseppe Verdi avec l'Orchestre Giovanile Luigi Cherubini, au Teatro Alighieri à Ravenne, Italie...  Photo DR



Iryna Kyshliaruk

Née en Ukraine, Iryna Kyshliaruk commence ses études musicales à l'Académie des Arts de Kiev dans les classes de violoncelle et de composition, avant d'intégrer la classe de chant de Maria Stefiuk, puis elle se perfectionne au CSNM de Paris auprès d'Elène Golgevit, Stephan Genz, Anne Le Bozec, Jeff Cohen ou encore Kenneth Weiss. Passionnée par le répertoire allemand, Iryna Kyshliaruk étudie également à Leipzig auprès de KS Pr. Regina Werner. Elle est lauréate du Concours de chant de Mâcon et du Concours de Lied et Mélodie de Gordes.

Elle fait ses débuts dans l'*Orfeo* de Gluck à l'Opéra Studio de Kiev, et dans le rôle de Cléopâtre (*Giulio Cesare*) dans le cadre d'une collaboration CNSMDP et Philharmonie de Paris (2018).

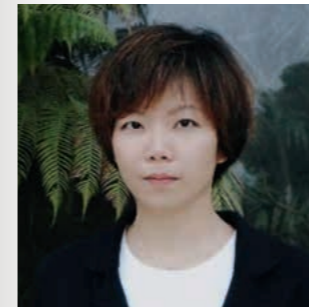
En concert, elle chante le rôle d'Eve (*Die Schöpfung*) sous la direction de David Reiland. Pendant la saison 2018-2019 elle s'est produite à l'Opéra National de Kiev sous la direction de M. Diadura, au Festival de Paris avec Jeff Cohen et Sahy Ratia, au Festival de l'Histoire de l'Art de Fontainebleau avec Kenneth Weiss, à "l'École des Filles" avec Anne Le Bozec et Yun-Ho Chen ainsi qu'en récital au Nohant Festival Chopin avec Yun-Ho Chen. Elle retrouve également Anne Le Bozec au Festival de Fénétrange, et Yun-Ho Chen pour Le Festival de Croissy.

Plus récemment, elle chante sous la direction de Philippe Aïche à la Cité de la Musique, à l'Opéra de Saint-Etienne, au Bayreuth Baroque Festival, à l'Opéra de Rouen, avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset à Potsdam et au Festival de Beaune.

Son premier enregistrement *SON* est paru en novembre 2019 chez Mirare.  Photo DR



Les finalistes 2023




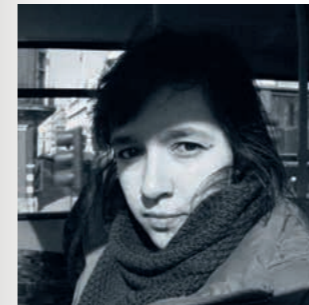
Diana Soh

Née en 1984, Diana Soh est une compositrice d'origine singapourienne, basée à Paris.

Elle a étudié la composition au Conservatoire Yong Siew Toh, puis à l'Université de Buffalo et enfin à Paris (IRCAM). Elle s'est ensuite perfectionnée auprès de compositeurs reconnus tels que Peter Eötvös, Wolfgang Rihm, Fabio Nieder, Salvatore Sciarrino et Brian Ferneyhough, Isabel Mundry, Misato Mochizuki et Beat Furrer.

Elle débute sa carrière en 2012 en France, où elle est compositrice en résidence au Conservatoire d'Ivry-sur-Seine, en partenariat avec La Muse en Circuit. Elle conclut par un concert monographique au Festival Extension, avec le parrainage de l'ARIAM et l'ADIAM 94. Sept ans plus tard, elle renouvelle l'expérience avec l'ensemble Divertimento et sort son premier CD monographique sous le label Stradivarius.

Décrite comme "un compositeur à suivre" (Diapason) dont la musique est "très énergique et galvanisante" (ResMusica), Diana a depuis ses débuts glané les récompenses internationales : Young Artist Award (Singapore National Arts Council), Impuls (Autriche), Prix 2015 de Composition Musicale (Fondation Prince Pierre de Monaco), Prix Impuls en 2017 et, en 2021, le Prix SACEM (Fondation Francis et Mica Salabert).  Photo DR




Violeta Cruz

Compositrice et artiste sonore née à Bogota (Colombie) en 1986, Violeta Cruz compose des œuvres instrumentales, vocales, électroacoustiques et y intègre volontiers ses objets sonores, qui fournissent un contrepoint visuel, scénique voire tactile au monde plus abstrait des sons.

Elle fait ses études à Bogota, puis au Conservatoire de Paris et à l'Ircam. En 2016, elle est lauréate de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis.

En 2017, elle reçoit une commande du chœur Accentus pour l'écriture de *Pli*, pièce créée à l'Opéra de Rouen. Son opéra *La Princesse légère*, commande de l'Opéra Comique, mise en scène de Jos Houben et Emily Wilson, est créé en décembre 2017 à l'Opéra de Lille. En 2019 elle collabore avec l'ensemble L'instant donné pour l'enregistrement de sa pièce *Rien n'était encore réel*, commande de Radio France.

Sa pièce orchestrale *Stabat Mater Furiosa*, basée sur le poème homonyme de Jean-Pierre Siméon, est créée par la Geneva Camerata et Sophie Marceau au Batiment des Forces Motrices de Genève (2019). Depuis 2016, elle participe à des projets artistiques de territoire en France et en Colombie, en collaboration notamment avec le projet DEMOS, la fondation Batuta, l'Ensemble Ars Nova et le chœur Accentus. Violeta Cruz est lauréate du Prix National de Composition de Colombie (Jeunes Compositeurs), du Prix de la Fondation Francis et Mica Salabert, et finaliste du concours Talents Contemporains de la Fondation François Schneider en 2018. En 2021, elle est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par le ministère de la Culture français.  Photo DR



Le Cercle Fabuleuse Signature



Le Cercle Fabuleuse Signature, un nouveau réseau de femmes artistes.

Lors du vendredi 10 mars 2023, à l'Opéra-Comique, la Fondation Signature a donné une soirée « Résonances », une rencontre inédite dans le cadre du Prix Fabuleuse Signature. Placé sous le signe du partage, de l'encouragement et du soutien aux femmes artistes étrangères voulu par Natalia Logvinova Smalto, fondatrice de la Fondation Signature, la soirée annonçait la création du Cercle Fabuleuse Signature.

De gauche à droite : Deidi von Schaewen, Eunkyung Kang, Lauren Januhowski, Polina Lebedeva, Luz Moreno Pinart, Arianna Solo (Quator Mona)..., Natalia Logvinova Smalto, Keariene Muizz, Irene de las Estrellas, Andrea Eichenberger, Irina Kishyaruk, Elisabeth Moussous, Nour Ayadi, Diana Soh, Mariia Silchenko (Masha).

Au second rang : Esther Denis, Alžběta Wolfová, Katarzyna Wiesiołek, Anousha Nazari.

Au premier rang, devant : Violette Cruz, JiSun Lee, Katinka von Richter, Goni Shifron, Rachel Koblyakov.

Étaient présentes : Bani Khoshnoudi, Halldora Magnúsdóttir, Farah El Dibany.

Photo DR

À droite : Katarzyna Wiesiołek, Sans titre, fusain sur papier, 100 x 70 cm, 2019.





FONDATION SIGNATURE
INSTITUT DE FRANCE

Correspondance : 57, bld du Commandant Charcot - 92200 Neuilly-sur-Seine

Siège : 23, quai de Conti - 75006 Paris

contact@fondation-signature.org

contact presse : akcrmedias@gmail.com

fondation-signature.org

 **Instagram**

 **Linkedin**

 **Twitter**

 **Chaine Youtube**

